

¹⁷ *Isaac partit de là, et campa dans la vallée de Guézar, où il s'établit.*

¹⁸ *Isaac creusa de nouveau les puits d'eau qu'on avait creusés du temps d'Abraham, son père, et qu'avaient comblés les Philistins après la mort d'Abraham; et il leur donna les mêmes noms que son père leur avait donnés. ¹⁹ Les serviteurs d'Isaac creusèrent encore dans la vallée, et y trouvèrent un puits d'eau vive. (Gen 26:17-19 LSG)*

Cette série de sermons a pour objet de démontrer le grand besoin et l'attrait précieux du réveil de l'église. Il faut d'abord constater que tous les réveils depuis celui de Galilée ont été ensevelis sous des grabats de différentes fausses doctrines. C'est pourquoi Paul avaient mis en garde les Galates, puis Jean (1 Jean 4 : 4-6). Parmi d'autres hérésies, le début de l'ère chrétienne est connue pour les erreurs de certains niant la divinité et d'autres l'humanité de Christ. Une redécouverte des doctrines cardinales ont amené un réveil à chaque fois.

Considérons par exemple, le Moyen Age, cette période sombre qui a précédé la Réforme du 16^{ème} siècle. Les vérités essentielles (*l'eau vive*) ne pouvaient pas être vues. Elles étaient cachées, ensevelies sous les ténèbres et l'ignorance du peuple. Elles étaient recouvertes sous l'apparence de religion, avec des gigantesques édifices bien décorés et selon Calvin, des messes en grande pompe qui ressemblaient à des opéras. Le peuple était gardé dans l'ignorance par le clergé qui disait les messes en Latin. Les réformateurs creusèrent à nouveau en enlevant ces grabats pour atteindre l'eau vive. Le réveil fut gigantesque, la moitié de la France se convertit.

Les conditions sont devenues similaires aujourd'hui car beaucoup de cultes sont devenus des vaines répétitions, sans vie, ni vérité, ni clarté. Charlie Hebdo vient d'indiquer qu'il y avait plus de monde dehors le dimanche 11 janvier 2015 qu'à la messe. L'église doit se remettre en question. Beaucoup aujourd'hui sont prêts à entendre la vérité. Une reporter de Charlie Hebdo indique qu'elle est de culture musulmane, libre penseur et hatée. Cette personne est à mon avis tout à fait accessible, ouverte, elle a besoin de boire de l'eau vive. Nous avons besoin de donner à de telles personnes de l'eau vive.

Plus tard, avant le réveil du 18^{ème} siècle, un autre phénomène néfaste se produit. Il est connu comme le déisme. En résumé, il admet que Dieu a créé le monde, tel un fabricant de montres, mais qu'ensuite Dieu a laissé la montre tourner toute seule, sans intervention divine. Nous devons enlever cette fausse idée de notre esprit et de notre cœur et croire que Dieu est activement impliqué dans la vie de toutes ses créatures par Sa souveraineté, sa puissance et Sa providence. Le réveil signifie que Dieu agit, qu'Il descend, qu'Il entre parmi nous. Dieu vient visiter Son peuple. le KINI

Après la réforme, un mouvement tout aussi néfaste (Jacob Arminius) enseignait que l'homme pouvait croire sans être régénéré. Malgré que les dirigeants des églises se réunirent pour adresser le problème, les églises furent affectées pendant une certaine d'années par cette erreur. Whitefield fut un des premiers à aller prêcher le principe que tout homme doit être *nouveau-né* pour voir le royaume de Dieu. Ses prêches déclenchèrent le plus grand réveil que l'Amérique du Nord aient connus (1740). Lisons le fameux texte :

3 Jésus lui répondit: *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.* ⁴ Nicodème lui dit: *Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?*

⁵ Jésus répondit: *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. (Joh 3:3-5 LSG)*

En termes concrets, l'homme doit *repasser dans le moule*, puis avoir des nouveaux yeux spirituels avant de voir puis ensuite rentrer dans le royaume de Dieu. Whitefield et son associé Jonathan Edwards se dépensèrent à enlever le grabat laissé par Armenius un siècle auparavant. Jonathan Edwards est d'ailleurs connu aujourd'hui comme la référence en ce qui concerne le sujet du réveil et les doctrines de grâce. Nous devons aujourd'hui considérer qu'il n'y a rien de bon en nous, que nous avons besoin d'être nouveau-nés, besoin de « repasser dans le moule », avant d'entrer dans le royaume de Dieu.

Comme avant la réforme, les termes *grâce* et *foi* sont souvent employés aujourd'hui d'une manière juste mais aussi d'une manière erronée, par laquelle leurs sens ont été tordus. Quand quelqu'un dit que *c'est par grâce au moyen de la foi* que nous sommes sauvés, il a raison. Mais le problème survient quand la personne ne tient pas compte du contexte dans lequel Paul fait ce commentaire :

⁸ *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* ⁹ *Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. (Eph 2:8-9 LSG)*

Il faut comprendre que la grâce et la foi ne viennent pas de nous, ce sont des dons divins. Ce n'est pas notre décision, notre intelligence, notre sagesse, nos mérites, nos bonnes œuvres ou notre conduite. Devant Dieu nous sommes tous condamnés pour avoir fauté envers la Loi. Dieu envoie son fils pour souffrir à notre place, comme notre substitut. Etant incapables de venir à Lui sans être spirituellement régénérés par Dieu. Jésus vient à nous pour que nous ayons un départ spirituel car Il nous a choisis auparavant. Comme Paul dit dans Ephésiens 1 :6 « avant la fondation du monde » . Jésus dit : « *Vous ne m'avez pas choisi, je vous ai choisi* ». La grâce et la foi ne viennent pas de nous mais sont accordées par Dieu : Paul dans Philippiens 1, dit : ²⁹ *car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, (Phi 1:29 LSG)*

Le problème survient aujourd'hui quand une personne estime qu'elle a assez de bon ou de bien en elle pour accéder à Dieu de façon à mériter d'être sauvé. Malgré que Jean-Jacques Rousseau affirmait le contraire, depuis la chute l'homme n'est pas bon, il est mauvais, vicié. *Cet humanisme*, ce « bon » malgré qu'il semble utile, se trouve être un grabat qu'il faut enlever des puits, pour atteindre l'eau pure et vive, qui donne le réveil.